

piété des chrétiens. Dans l'hymne *O sola magnarum urbium* empruntée au Cathemerinon de Prudence, il est dit que l'or est offert au Roi, l'encens au Dieu et la myrrhe au Rédempteur destiné à être un jour enseveli. Cette interprétation est familière aux Pères. Saint Grégoire le Grand, qui l'admet et la développe, y ajoute une interprétation morale : l'or signifie la sagesse, l'encens symbolise la prière, et la myrrhe, la mortification. D'autres croient que l'or, roi des métaux, représente la charité, reine des vertus. La première interprétation se rapporte ainsi à l'objet de la foi, et les autres aux vertus par lesquelles le chrétien doit honorer le divin Enfant.

Dans la secrète de la messe, l'Eglise adopte le premier symbolisme : les dons offerts à Dieu *ne sont plus l'or, la myrrhe et l'encens, mais ce qui, dans ces mêmes présents, est proclamé, immolé et consommé*, Jésus-Christ). Les présents des Mages proclamaient le Roi, le Dieu, le Rédempteur ; les présents de l'Eglise à la messe ont la même puissance de signification. C'est toujours Jésus-Christ qui est figuré. Il a été proclamé Roi, Dieu et Rédempteur par les Mages ; il a été immolé à la croix ; il est reçu et consommé à la messe ; mais à l'autel, comme au Calvaire et comme à Bethléem, il est toujours Roi, Dieu et Rédempteur.

L'Epiphanie partage avec Pâques et la Pentecôte le privilège d'avoir une octave privilégiée, qui n'admet aucune fête de saint. Néanmoins la proximité de Noël lui ôte une partie de son importance aux yeux des fidèles. Aussi dans certains pays, comme en France, a-t-elle cessé d'être chômée en semaine ; la solennité en est renvoyée au dimanche suivant.

A cause de la mobilité de la fête de Pâques, il était nécessaire de faire connaître aux fidèles les principales dates du calendrier ecclésiastique. On choisissait donc l'Epiphanie, la première fête dans le cours de l'année civile, pour leur annoncer les jours où se célébreraient la Septuagésime, les Cendres, Pâques, etc. Cette annonce se fait encore dans les cathédrales après l'évangile.

H. LESÈTRE.

